

PENSER LE CORPS ET LA CHAIR EN PHÉNOMÉNOLOGIE

HUSSERL ET MERLEAU-PONTY

Si la **phénoménologie** consiste en un effort pour retourner « aux choses elles-mêmes », on comprend que la sensation d'être ou de posséder son corps fasse partie des données les plus immédiats sans lesquels aucune relation au monde n'est pensable. Le geste phénoménologique a cependant cette vocation particulière de s'affranchir d'un conditionnement par exemple exclusivement scientifique ou culturel et de dégager les modalités intentionnelles propres à chaque phénomène de se donner. Le corps fait ainsi l'objet d'un traitement spécifique en tant qu'il apparaît à la fois comme objectif, délimitable, voire mathématisable, et comme vécu, subjectif, senti, éprouvé, c'est-à-dire irréductible à un discours scientifique.

Le corps est une des notions centrales de la phénoménologie allemande et française. Posée dès les Recherches logiques, cette question semble inextricablement liée chez Husserl à celles de l'intentionnalité, du sens et de la relation à autrui et au monde. Si la phénoménologie consiste en un effort pour retourner « aux choses elles-mêmes », on comprend que la sensation d'être ou de posséder son corps fasse partie des données les plus immédiats sans lesquels aucune relation au monde n'est pensable.

Le geste phénoménologique a cependant cette vocation particulière de s'affranchir d'un conditionnement par exemple exclusivement scientifique ou culturel et de dégager les modalités intentionnelles propres à chaque phénomène de se donner. Le corps fait ainsi l'objet d'un traitement spécifique en tant qu'il apparaît à la fois comme objectif, délimitable, voire mathématisable, et comme vécu, subjectif, senti, éprouvé, c'est-à-dire irréductible à un discours scientifique.

Cette distinction du corps (objectif) et de la chair (vécue) est un des acquis les plus essentiels de la phénoménologie husserlienne qui agit en retour sur nombre de notions telles que le sens ou la relation intersubjective. On peut ainsi penser qu'elle brise d'emblée la

lecture idéaliste des Ideen en présentant au contraire une pratique husserlienne très concrète et soucieuse du détail des ontologies régionales. Pourtant, elle n'est pas assumée comme en témoignent les multiples hésitations de Husserl.

C'est ce parcours qu'on prétend comprendre ici en partie, tout en s'inspirant d'une des lectures les plus exigeantes en la matière : celle de Merleau-Ponty. Il a en effet été un des premiers lecteurs de Husserl et s'est emparé du dualisme chair et corps pour le retravailler.